

ardentes que jamais cœur humain ait adressées à son Créateur. Les mousquets tonnent et le Te Deum éclate aux salves de la petite artillerie. Alors Champlain, sa belle figure rayonnant d'un légitime orgueil, adresse aux colons un discours d'une sincérité empoignante. Imposante sans afféterie, religieuse sans cafardise, la parole chez lui découle bien de l'abondance du cœur. Sa diction, simple et directe comme le comporte toute valeur réelle, a cependant des envolées, des largeurs d'horizon, qui révèlent l'homme habitué à planer sur les sommets, et dont l'unique préoccupation ici-bas semble être l'accomplissement de la sublime devise "Ad maiorem Dei gloriam".

A la conclusion de ce discours marqué au coin du patriotisme le plus pur, l'émotion étreint toutes les poitrines, et l'enthousiasme longtemps contenu déborde, quand une voix mâle et fière s'écrie : Vive Dieu! Vive le roi! Vive la France!

Appuyée au bras du héros de la fête, Hélène de Champlain incarnait tout le matin, toute la fleur, toute la promesse de la vie. Harmonie de beauté et de jeunesse, elle priait dans sa foi chrétienne, — heureuse parce qu'elle aimait, radieuse parce qu'elle ignorait. — Non, non, aucune prévision des mauvais jours à suivre ne vint assombrir cette extase de bonheur. La séparation ultérieure des époux attire à madame de Champlain l'imputation d'avoir délaissé son mari au moment le plus critique de sa carrière. Ah! repoussons l'odieuse idée que toute union se compose de celui qui aime, et de l'autre, l'inconsciente idole, qui condescend à se laisser aimer. Ayons foi au beau, interprétons en bien; croyons à la mystérieuse affinité des âmes, où la faiblesse devient force et la force devient faiblesse. L'héroïsme de l'amour consiste parfois dans l'oblation même de l'objet aimé. Croyons que Champlain aimait trop sa femme-enfant pour vouloir l'astreindre aux rigueurs d'une vie devenant de plus en plus précaire; — croyons qu'elle, l'adorée, aimait assez le surhomme, son incomparable mari, pour remplir une existence entière de son souvenir. Circonstances fortuites ou desseins providentiels? ô la cruelle énigme! Dieu seul sait combien

une telle séparation en coûte de larmes aux yeux, quand toutefois la raison et la vie ne sombrent pas dans ce gouffre béant creusé par l'absence, au saint des saints du cœur.

Aujourd'hui les fleurs de lys se marient avec bonheur aux roses du pater d'Albion: mais l'église et le cloître des Récollets subsisteront bien des années encore. Les deux édifices sont enclavés dans le monastère de l'Hôpital-Général de Québec, où les blessés de la vie agonisent et meurent sous le ministère angélique des religieuses de la Miséricorde. Les souvenirs glorieux "du temps des Français" survivent dans une tradition non interrompue, grâce au dévouement et au zèle des dignes Hospitalières. Le culte du passé embau-me leurs annales. Voilà comment nous savons que la dédicace de Notre-Dame des Anges marque le début de notre histoire religieuse et nationale. Telle fut la semence jetée sur la terre du Canada par une poignée de héros—fondateurs de cette colonie plantée en 1608, déracinée en 1629, repiquée en 1633, traversant heur et malheur dans ses trois siècles de croissance, et glorieusement florissante en 1908, sous l'égide révéérée de Notre-Dame des Anges.

ELLENE.

NOTE DE LA RÉD.—Très joli comme style. Nous regrettons qu'il n'y ait pas de "nouvelle" dans ce récit historique.

Un cinquième prix

Une de nos intelligentes abonnées, amie du "Journal de Françoise" offre un prix à la composition non primée qui lui plaira le plus après lecture faite des nouvelles de ce numéro.

Il y a donc encore une chance pour les concurrentes qui n'ont pu être récompensées.

Les chapeaux de Mille-Fleurs, rue Sainte-Catherine Est, sont aussi parfaits de dimension qu'incomparables de qualité. Les soldes actuelles sont des occasions aussi rares que merveilleuses.

Une belle oeuvre

Nous rappelons au public qu'un euchre progressif aura lieu, les 22 et 23 courant, au Patronage d'Youville, angle nord-ouest des rues Lagau-chetière et Saint-Urbain, au profit des œuvres de cette intéressante maison dirigée par les RR. Sœurs Grises.

Prix du billet, 50 centins. De beaux prix seront donnés. Il y aura aussi des rafraîchissements. Ces soirées sont sous le distingué patronage de M. et Mme Charrette. Tous les cœurs généreux sont invités à contribuer à cette bonne œuvre.

Maison de bijoux

Nos lecteurs, tant de la ville que de la campagne, aimeront à s'assurer des services d'un bijoutier de première classe, qui posséderait, en un mot, toute leur confiance. Nous ne pouvons mieux faire qu'en leur recommandant la maison, si bien connue d'ailleurs, de MM. Beaudry, Fils, 287, rue Sainte-Catherine Est. Là, elles trouveront le meilleur assortiment de bijoux qu'elles puissent désirer. Jamais elles ne seront trompées sur la valeur et le poids des articles qu'elles y achèteront. La variété des objets mis en vente est très grande: bagues, anneaux, montres, bracelets, chaînons, châtelines et médaillons, tout est artistique et d'un travail supérieur.

Les articles en argent, pour cadeaux de nocces, ou autres sont d'un bijoutier.

Les clients de la campagne reçoivent une attention particulière.

SI VOUS AIMEZ

la bonne lecture française, envoyez douze (12) cents au **Jardin Littéraire**, Boîte 464 J. F., Manchester, N. H., et vous recevrez 55 belles, et longues histoires par le retour du courrier, l'équivalent d'un volume de quatre cents pages.

"DIOZO"

Le merveilleux désinfectant proprement mis en petites boîtes magnifiques d'aluminium, qui contient une matière antiseptique connue pour être le désinfectant et le destructeur de mauvais odeurs le plus puissant sur terre, d'une odeur toujours agréable et détruisant les germes des maladies microbiennes, prévient la contagion, chasse les mites de vos gardes robes, chasse les cancrelats, la vermine et les souris, etc, etc. Vendeuses et vendeurs demandés pour Montréal et toutes les autres villes du Canada.

Echantillons envoyés sur réception de \$1.25

S'adresser à

N. PAQUETTE, Agent général,
1800 Ontario Est
Montreal

Un assortiment complet de parfums français, à la Pharmacie Chretien Zaugg, angle St-Hubert et Ontario.